

le Tabanide objet de cette note. Mais O. Krøber (1932) a maintenu les deux noms en synonymie, les caractères invoqués par le naturaliste berlinois apparaissant illusoire. Je confirme entièrement ce point de vue, ayant pu, grâce à l'amabilité de M. Séguy, examiner au Muséum de Paris un certain nombre d'individus de provenances diverses. Je rapporte donc ma capture à *T. gigas* Herbst, qui n'était signalé en France qu'aux environs de Paris, en Mayenne, en Gironde et dans les Basses-Alpes. C'est donc une très intéressante acquisition pour la faune lyonnaise.

Les Monts du Lyonnais, qui ont procuré tant de matériaux précieux aux naturalistes d'autrefois, possèdent certainement encore des richesses entomologiques insoupçonnées, que des explorations méthodiques révéleront aux chercheurs perspicaces.

Présenté à la Section Entomologique, en sa séance du 12 octobre 1946.

---

### CAPTURE DE *TIMARCHA MARITIMA* (Col., Chrys.) DANS L'OUEST LYONNAIS

Par J. JACQUET.

En juin 1941, à l'occasion d'un déplacement familial, n'ayant pour flacon de chasse qu'une boîte d'allumettes, j'ai capturé sur la route nationale de Bully à l'Arbresle (Rhône), un couple de *Timarcha*. Rentré à la maison ma stupéfaction fut grande de reconnaître *Timarcha maritima* Perris, espèce propre au littoral atlantique. Comment avait-elle pu parvenir sur les contreforts des monts du Lyonnais ?

Ma détermination est parfaitement exacte, puisqu'à ce moment, ayant soumis les deux exemplaires à V. LABOISSIÈRE, le regretté spécialiste des Chrysomélides, celui-ci l'avait pleinement confirmée.

Présenté à la Section Entomologique, en sa séance du 9 Novembre 1946.

---

### NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR QUELQUES COLÉOPTÈRES DES DENRÉES ENTREPOSÉES

Par P. LEPESME.

*Necrobia rufipes* Deg. — Très abondant dans des arachides de Dakar arrivées récemment à Lyon (SCHAEFER, *in litt.*).

*Trogoderma granarium* Everts (*khapra* Arrow). — Nous avons dit à propos de ce Dermestide, en 1938, dans la *Revue Française d'Entomologie* (V. p. 105) et en 1944, dans notre ouvrage sur « Les Coléoptères des denrées alimentaires et des produits industriels entreposés » : « TEMPÈRE l'a pris autrefois à Clermont-Ferrand en quatre exemplaires, sans qu'il soit possible de préciser s'il les prit vivants et dans quelle denrée. » Nous n'avons appris que récemment, au cours d'un échange de correspondance avec notre collègue, les conditions exactes de cette capture, signalée d'ailleurs dans une publication qui nous avait échappée (*Rev. Zool. Agr. et Appl.*, 1927, p. 31) et comme notre assertion comportait quelques erreurs, nous jugeons utile de rétablir les faits dans leur réalité. Des *Trogoderma* furent trouvés en nombre, bien

vivants et principalement à l'état de larves, dans un silo de malt au Puy, en avril 1926. Le Directeur des Services agricoles de la Haute-Loire les envoya à la Station Entomologique de Bordeaux où TEMPÈRE, constatant qu'il s'agissait d'un *Trogoderma* non indigène, les communiqua à SAINTE-CLAIRE DEVILLE qui les nomma. L'espèce existe donc vraisemblablement en France, tout au moins dans les brasseries, malteries et moulins, car, rappelons-le, elle est incapable de se reproduire à l'extérieur sous nos climats. TEMPÈRE a réussi à conserver les larves vivantes pendant longtemps ; leur résistance à l'inanition est, d'après lui, extraordinaire.

*Anthrenus verbasci* L. — Notre collègue L. SCHAEFER vient de nous signaler la présence de cette espèce dans les moulins de la région lyonnaise où les adultes, attirés par la lumière, sont parfois très abondants contre les vitres. Comme il n'a pas eu l'occasion d'observer les larves dans cet habitat, nous persistons à infirmer les assertions américaines d'une amylophagie possible de ces Dermestides et prétendons que leur présence dans les moulins est plutôt liée à des mœurs nécrophages, voire prédatrices.

*Laemophloeus turcicus* GROUV. — TEMPÈRE a eu l'occasion d'en élever par centaines dans un échantillon de farine de provenance indéterminée en 1943 et SCHAEFER nous signale l'espèce comme très abondante dans les moulins de Villeurbanne et de Gleize (Rhône), dans la farine attaquée par les *Ephestia* et plus ou moins avariée. Ce *Laemophloeus*, pris dès 1904 dans le Vaucluse dans les mêmes conditions (A. MÉQUIGNON), semble donc bien acclimaté en France.

Présenté à la Section Entomologique, en sa séance du 12 octobre 1946.

---

ERRATUM

Dans le Bulletin de novembre 1946, n° 9, pages 107 et 108, au lieu de *ribesi* lire *ribesii*.

---

## NOUVELLES PLANTES ADVENTICES DANS LA RÉGION LYONNAISE

Par M. A. QUENEY.

Au cours des années 1945-1946, quatre espèces nouvelles ont été observées dans la région lyonnaise. Ce sont *Potentilla Norvegica* L., *Potentilla recta* L., *Sisymbrium Columnae* L. *Veronica filiformis* Smith.

*POTENTILLA NORVEGICA* L. — A été observée et récoltée par notre confrère M. PENANCIER, à Ecully, dans le voisinage des cultures. Cette espèce d'origine nordique est une plante robuste, à tige herbacée, velue, ramifiée dès la base, à rameaux ascendants ; les feuilles sont toutes à 3 folioles oblongues, dentées sur tout leur pourtour ; ses fleurs, assez nombreuses, sont d'un beau jaune d'or, à corolle plus petite que le calice qui est lui-même plus petit que le calicule ; ses achaines sont striés, mais dépourvus de bordure membraneuse. Cette espèce est bisannuelle et fleurit au printemps.

*POTENTILLA RECTA* L. — Voisine de la précédente, a été observée sur la berge du Rhône en bordure du Palais de la Foire de Lyon. C'est aussi une plante herbacée, à tige velue, dressée, ramifiée dans le haut seulement où elle offre à côté des poils ordinaires quelques poils glanduleux. Ses feuilles sont à 5 folioles ; ses fleurs, plus grandes que celles de *P. Norvegica*, sont jaune clair et à corolle à peu près égale au calice ; ses achaines présentent